

Pourquoi notre louange à l'égard des saints, pourquoi notre chant à leur gloire, pourquoi cette fête même que nous célébrons ? Que leur font ces honneurs terrestres, alors que le Père du ciel, en réalisant la promesse du Fils, les honore lui-même ? De nos honneurs les saints n'ont pas besoin, et rien dans notre culte ne peut leur être utile. De fait, si nous vénérons leur mémoire, c'est pour nous que cela importe, non pour eux. Pour ma part, je l'avoue, je sens que leur souvenir allume en moi un violent désir.

Le premier désir, en effet, que la mémoire des saints éveille, ou plus encore, stimule en nous, le voici : nous réjouir dans leur communion tellement désirable et obtenir d'être concitoyens et compagnons des esprits bienheureux, d'être mêlés à l'assemblée des patriarches, à la troupe des prophètes, au groupe des apôtres, à la foule immense des martyrs, à la communauté des confesseurs, au chœur des vierges, bref d'être associés à la joie et à la communion de tous les saints. Cette Église des premiers-nés nous attend, et nous n'en aurions cure ! Les saints nous désirent et nous n'en ferions aucun cas ! Les justes nous espèrent et nous nous déroberions !

Réveillons-nous enfin, frères ; ressuscitons avec le Christ, cherchons les réalités d'en-haut ; ces réalités, savourons-les. Désirons ceux qui nous désirent, courons vers ceux qui nous attendent, et puisqu'ils comptent sur nous, accourons par nos désirs spirituels. Ce qu'il nous faut souhaiter, ce n'est pas seulement la compagnie des saints, mais leur bonheur, si bien qu'en désirant leur présence, nous ayons l'ambition aussi de partager leur gloire, avec toute l'ardeur et les efforts que cela suppose. Car cette ambition-là n'a rien de mauvais : nul danger à se passionner pour une telle gloire.

Et voici le second désir dont la commémoration des saints nous embrase : voir, comme eux, le Christ nous apparaître, lui qui est notre vie, et paraître nous aussi avec lui dans la gloire. Jusque là, il ne se présente pas à nous comme il est en lui-même, mais tel qu'il s'est fait pour nous : notre Tête, non pas couronnée de gloire, mais ceinte par les épines de nos péchés. Il serait honteux que, sous cette tête couronnée d'épines, un membre choisisse une vie facile, car toute la pourpre qui le couvre doit être encore non pas tant celle de l'honneur que celle de la dérision. Viendra le jour de l'avènement du Christ : alors on n'annoncera plus sa mort de manière à nous faire savoir que nous aussi sommes morts et que notre vie est cachée avec lui. La Tête apparaîtra dans la gloire, et avec elle les membres resplendiront de gloire, lorsque le Christ restaurera notre corps d'humilité pour le configurer à la gloire de la Tête, puisque c'est lui la Tête.

Cette gloire, il nous faut la convoiter d'une absolue et ferme ambition. Et vraiment, pour qu'il nous soit permis de l'espérer, et d'aspirer à un tel bonheur, il nous faut rechercher aussi, avec le plus grand soin, l'aide et la prière des saints, afin que leur intercession nous obtienne ce qui demeure hors de nos propres possibilités.

Saint Bernard



Solennité de la Toussaint 1er Novembre 2020



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 5, 1-12a

Mc 3,13—Lc 6, 12-13,20 / v.3-12 —Lc 6, 20-26

1Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent.

2Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait :

3"Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux !

4Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés !

5Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise !

6Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés !

7Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde !

8Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu !

9Heureux les artisans de paix : ils seront appelés Fils de Dieu !

10Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux !

11Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

12Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux !"

Prière conclusive :
avec vos mots !

3-12 Jésus réévalue la situation présente de certains malheureux. Il revalorise aussi des vertus d'allure plutôt passive. Il rend ainsi l'espérance et la dignité à bien des « petits ». Le Royaume leur appartient. Le chrétien idéal ici décrit n'a rien d'un sectaire agressif, âpre à la vengeance, d'abord soucieux d'éliminer les inégalités sociales. Toutefois, même s'il est doux et miséricordieux, on aurait tort de lui refuser tout dynamisme. Un haut idéal spirituel le passionne : « il a faim et soif de la justice » qui consiste à mener une vie parfaitement conforme ou mieux, conformée (Ph 3,12) à la pure volonté de Dieu (Mt 3,15; 5,20; 6,1.33; 21,32; 23,28). Le chrétien que décrivent les béatitudes de Matthieu a pris au sérieux « l'urgence d'une recherche vraie de la perfection évangélique : 'Vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait' (Mt 5,48) ». Répandre la paix. C'est pratiquer la miséricorde (v. 7) ou, dans un sens plus large, la charité fraternelle, que de réconcilier des hommes divisés par la haine.

5 La terre : expression empruntée au psaume 37,11. La terre promise est une représentation du Royaume des cieux. Voir He 4,1.8.16.

11 Ce n'est pas n'importe quel état pénible qui est béatifié, mais la persécution rencontrée dans une vie fidèle à Jésus-Christ (v. 20 : à cause de la justice), alors qu'on a une conduite irréprochable (« on mentira »). Les chrétiens peuvent en effet être parfois persécutés pour des motifs qui n'ont rien à voir avec leur foi. Matthieu songe probablement ici à ses contemporains persécutés par le judaïsme officiel.

12 Les chrétiens devront témoigner de leur foi. Ils interviendront pour proclamer les vues de Dieu. Ils hériteront tous, de quelque façon, de la mission des prophètes de l'Ancienne Alliance. Ils seront persécutés comme eux; aussi recevront-ils la récompense des prophètes (10,41; 23,34).

Les Evangiles Ed. Bellarmin

Une petite ferme normande devient un modèle pour le monde entier, (parce qu'elle pratique la permaculture)... pourquoi se gargariser d'employés méritants qui finissent aux commandes des plus grands groupes ? Parce que cela stimule les volontés, donne envie de tenter l'aventure, laisse penser à chacun que cela est possible.

Voyez y comme un lointain écho de l'histoire du Salut. Si vous me permettez, l'histoire du Salut c'est la seule success story dont nous pouvons raisonnablement rêver, la seule réussite à laquelle nous pouvons aspirer sans craindre l'échec, sans craindre de nous briser. Et aujourd'hui nous faisons mémoire de ceci : le salut apporté par le Christ, l'histoire de la rédemption, ce n'est pas un échec !

Rappelons nous les origines de la Toussaint : en Syrie, on s'est avisé au 4e siècle de fêter tous les martyrs. Mais le calendrier n'y suffisait plus, alors on a institué cette fête...!

« Une foule que nul ne pouvait dénombrer... de toutes nations, races, peuples et langues. » nous dit l'Apocalypse. »

C'est un texte qui annonce qu'en ce moment présent l'amour peut triompher dans les cœurs, que de fait il triomphe.

« Ils viennent de la grande épreuve. Ils ont lavé leurs vêtements, ils les ont purifiés dans le sang de l'Agneau. »

Célébrer la Toussaint, c'est tourner les yeux vers tous ceux chez qui, invisiblement aux yeux du monde souvent, la charité du Christ est en train de l'emporter.

Le siècle fut le plus terrible de l'histoire de l'humanité, avec ces génocides impressionnants, avec ces armes de destruction massive, mais Jean Paul II nous dit que c'est le siècle qui a connu le plus grand nombre de martyrs. Et du mot « martyr » : retenons non pas la mort violente, mais que la charité a triomphé dans les cœurs d'innombrables croyants.

Au XVe siècle, traverser l'Atlantique paraissait une folie, mais quelques expéditions ont lancé leur navire jusque vers ce nouveau continent, et la voie a été ouverte. C'était possible. La sainteté, c'est la même chose. C'est possible ! Cela nous redonne espérance. Saint Jean nous dit magnifiquement :

« *Quiconque fonde sur lui une telle espérance, se rend pur comme lui-même est pur* »

C'est l'espérance qui nous purifie. À l'inverse, la crainte de ne pas y arriver n'est qu'une lâcheté déguisée, qui ne nourrit que notre médiocrité, qui nous laisse dans l'impureté.

Pour le dire autrement, la foule innombrable des élus est comme un énorme contrepoids. Voyez ce principe de physique : plus la masse est importante, plus elle attire, et « plus nous hâtons le pas » (Préface)

Oui, c'est exactement la même chose : nous faisons mémoire de toute cette sainteté accumulée. C'est massif, c'est attirant... pourquoi ? parce c'est possible, parce que c'est notre appel : nous sommes attirés vers la sainteté, parce que ces mêmes élus sont nos amis, et ils nous réclament, ils nous attendent, ils prient pour nous.

Mais voilà, il faut quand se mettre en route. Alors pour cela, mère Térésa nous invitait à deux choses :

L'humilité, en commençant peut être par éprouver une bonne honte ! se dire chacun à soi-même : « comment, je n'en suis que là ! » Je me souviens lors d'une randonnée particulièrement ascétique, d'un petit bout de femme toute menue, éprouvée par de graves difficultés familiales, qui n'avait guère de santé, mais qui marchait avec une résolution et une constance admirable. Les gros malabars qui gémissaient dans les montées, en la regardant ravalait vite leur plainte. Il n'est pas mauvais que les saints de temps en temps nous donnent un peu cet électro choc. *Humilité aussi, parce que c'est Dieu qui réalise l'œuvre de la sainteté en moi.*

La détermination : il faut savoir ce qu'on veut et en prendre les moyens comme cet homme qui bâtit une tour et qui calcule la dépense. Saint François de Sales disait :

« *Il faut être disposé à voir les mauvaises herbes dans notre jardin et bien décidé à les en arracher ! À nous de voir quel défaut dominant se mette en travers de notre chemin...* »

Plus que toutes les vies de saints, il est un silence, une tendresse qui nous rejoignent au plus profond du cœur, le silence et la tendresse de Marie. Que la Toute sainte veille sur nos pas, et nous arriverons à bon port.

Père Maximilien-Marie, Serviteur Jésus&Marie